



PHOTOS CHLOË LAMBERT

Ils sont venus nombreux inaugurer leur nouvelle école

RIAZ. « Cette école est l’empreinte même du dynamisme de Riaz et du respect que nous portons à nos administrés en leur offrant des équipements dignes d’une commune de 2850 habitants. » Samedi matin, la conseillère communale Anne Favre-Morand prononçait ces mots devant ses concitoyens venus en nombre à l’inauguration officielle du nouveau bâtiment scolaire. Riaz a su faire de cette cérémonie une fête, en réunissant les élèves, les enseignants, les élus et les habitants du village. Chacun s’est fait un plaisir d’observer de plus près les quelque 1580 m² de cette école à l’expression boisée, en activité depuis quelques mois déjà. Les 304 élèves du cercle scolaire y sont encadrés par 32 enseignants, « ces jardiniers en intelligence

humaine », comme l’évoquait le chef du Service de l’enseignement obligatoire de langue française Hugo Stern en citant Victor Hugo. Samedi, Riaz regardait avec fierté sa nouvelle infrastructure, sans pour autant oublier le chemin parcouru depuis la mise au concours en 2017. C’est qu’il aura fallu surmonter des obstacles pour en arriver là. La crise sanitaire bien sûr, mais aussi l’élaboration d’un projet complémentaire en cours de route pour faire face à la démographie galopante, sans oublier la bataille législative pour s’accorder sur le budget. Au final, le nouvel établissement aura coûté 9,2 millions de francs. Non seulement il redessine avantageusement le centre du village, mais il devrait favoriser aussi la rencontre entre Riazois. YG

«Un projet néfaste pour la nature»

GOYA ONDA. Sept ONG fribourgeoises, réunies sous la bannière de l’Ecoforum Fribourg, s’opposent à la construction d’une vague artificielle et d’une infrastructure hôtelière sur les rives du lac de la Gruyère, autrement dit le projet Goya Onda à Morlon. « Ce projet démesuré impacterait irrémédiablement la valeur paysagère du site, induirait un trafic incontrôlable et menacerait le fragile écosystème qui le borde, dont à proximité la réserve d’oiseaux (site OROEM) », fustigent les organisations dans un communiqué.

Pro Natura Fribourg, Pro Fribourg, le WWF, le Cercle ornithologique de Fribourg, l’ATE, BirdLife et la Fondation suisse pour la protection et l’aménagement du paysage y voient « une totale contradiction avec le rapport du GIEC, la Déclaration de Davos, les objectifs climatiques de la Suisse, le Plan climat du canton et les objectifs de préservation du paysage et de la biodiversité ».

Pour les associations, un tel projet devrait trouver sa place ailleurs, « dans des zones à bâtir ad hoc, artisanales ou de loisirs ». « A fortiori, aucune raison technique ne justifie l’implantation dans le lac de la Gruyère du bassin nécessaire au fonctionnement de la vague artificielle: il devrait en être séparé par une digue étanche de plusieurs mètres de haut. Il n’y a aucun lien entre l’eau du bassin et l’eau du lac, dont la hauteur fluctue fortement selon les saisons. »

Accessibilité pointée du doigt

Ecoforum Fribourg s’en prend également au trafic engendré: « Le concept d’accessibilité tel que présenté dans la fiche du projet est très lacunaire et le transfert des visiteurs vers les transports publics ou vers la mobilité douce est irréaliste. A nouveau, l’implantation de l’installation dans une zone excentrée et difficile d’accès est clairement inopportune. A titre de comparaison, la réalisation en Valais d’une vague artificielle en bordure de la ville de Sion entre l’autoroute et l’aérodrome, à proximité d’un camping et en bordure d’une zone de loisirs est bien plus pertinente en regard des nombreux utilisateurs. »

Et les associations s’inquiètent enfin du précédent que le projet pourrait créer: « Il ouvre la porte à d’autres exceptions qui tendront vers une urbanisation des rives du lac, une menace que justement l’Inventaire des paysages d’importance cantonale a comme objectif d’éviter. » YG

Une pièce qui regarde le théâtre en face

Sous le titre *Au théâtre ce soir*, la **Compagnie des Longues fourchettes** présente un montage d’extraits de textes. Le spectacle prend pour sujet les arts de la scène.



A travers des extraits de textes classiques et contemporains, les Longues fourchettes se sont intéressées au théâtre lui-même. HECTOR SUDAN

PUBLICITÉ

**PRIX À L’INNOVATION
INNOVATIONSPREIS**
FRIBOURG – FREIBURG
2022/2023

**VOUS FAITES LA DIFFÉRENCE,
FAITES-NOUS SIGNE !**

- Prix d’une valeur de CHF 50’000.-
- Deux catégories: « Entreprise » et « Start-up »
- NOUVEAU: Prix Economie Durable
- Couverture médiatique intensifiée
- Grande cérémonie de remise des prix

Faites-nous parvenir votre dossier de candidature jusqu’au 30 juin 2022 sur notre site Internet.

Infos et participation :
innovation-fribourg.ch



ÉRIC BULLIARD

BULLE. *La Guerre de Troie n’aura pas lieu...* en tout cas pas cette année. La Compagnie des Longues fourchettes a en effet dû renoncer à monter la pièce de Jean Giraudoux, pour des raisons d’effectif et de difficultés post-Covid. A la place, en quelques mois, la troupe issue du Collège du Sud présente *Au théâtre ce soir*.

Le spectacle, composé d’extraits classiques et contemporains, permet de s’immerger dans le monde des arts de la scène. Quatre représentations publiques sont prévues au CO de Bulle, cette fin de semaine. « Le sujet, c’est le théâtre, les arts vivants », explique le metteur en scène Alain Grand. Avec ce que cela comprend de thèmes différents, comme le

stress, le trac, le maquillage, les costumes, les auditions... Le plateau devient à la fois lieu de jeu, mais aussi loges et foyer d’artistes.

Dans les souvenirs

A ses quinze jeunes comédiens, Alain Grand a proposé une multitude de textes en variant les époques et les genres. Après le choix de la troupe, il y aura là des extraits de Shakespeare, de Molière, de Rostand, de Musset pour les glorieux aînés. Et de Jean-Claude Grum-berg, Jean-Paul Alègre, Xavier Durringer ou encore Jean-Michel Ribes parmi les contemporains. Sans oublier des « clins d’œil » issus de la littérature non dramatique, avec des citations d’Hippolyte Taine et Gérard de Nerval, par exemple.

En deux heures environ, w32 situations seront ainsi mises en scène. « Ce qui permet aux comédiens de s’essayer au monologue, au duo, au groupe choral... » Alain Grand a en outre puisé dans son passé pour proposer quelques scènes. En se souvenant par exemple d’audi-

tions, ou d’une masterclass avec Isabelle Adjani « tellement contente d’être là qu’elle n’a jamais enlevé ses lunettes de soleil... » ■

Bulle, salle de spectacle du CO, jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 mai, 20 h, dimanche 22, 17 h. www.clf-theatre.ch

Naissance d’Emeraude

Le spectacle des Longues fourchettes, cette fin de semaine, sera l’occasion de lancer officiellement l’association Emeraude. En hommage à Ségolène Edzoa-Biloa – membre de la troupe, disparue en 2017 –, elle vise à « réunir des fonds qui seront remis à la recherche sur la leucémie », indique le metteur en scène Alain Grand. La nouvelle association comprend des membres de la famille de la jeune fille, ainsi que des anciens des Longues fourchettes, dont plusieurs qui suivent une carrière professionnelle, comme le chanteur Gjon’s Tears ou le comédien Cyril Metzger. EB